

s'est passé à un moment où *La Sept* était intéressée par la vidéo 8 et convaincue par le sujet du film. Après avoir vu mes rushes, elle a financé une grande partie du film. J'ai eu un ingénieur du son extraordinaire pour le mixage et on a travaillé dans de très bonnes conditions avec une console qui valait deux mille fois le prix de ma caméra. J'avais filmé les visites du médecin comme de la fiction et mon mixeur a compris qu'il ne fallait pas trop embellir le son, alors qu'il en avait techniquement les moyens, pour que le film reste vrai. » Impossible, cependant, d'accepter l'argent en refusant les contraintes qui lui sont liées : Claire Simon a réussi à déplacer la difficulté d'avoir à rendre des comptes mais n'a pas pu s'en préserver totalement dans une démarche dont la logique est, en somme, celle du moindre mal. « J'ai fait ce que je voulais faire

expérience la plus libre, *Les Patients* est aussi le plus étonnant de ces deux premiers films. Rapport de cause à conséquence assurément. Le seul enjeu du travail de Claire Simon c'est, en effet, son film. La formule ne va pas de soi à la télévision. Confronté aux figures imposées de la commande, Cyril Collard réussit à s'approprier un objet déjà surdéterminé formellement et à le rendre personnel. Mais l'enjeu de cet exercice se définit surtout par ses limites : il s'agit d'abord pour lui de transiger avec un règlement pour ne pas se fondre anonymement dans le moule du produit standard et de trouver un compromis pour ne pas se compromettre en travaillant à la télé. La liberté de *Taggers* se gagne à l'arrachée. Face à cette voie médiane, le film de Claire

miers films à travers la question de leur retentissement. Il est, à coup sûr, très faible. Claire Simon préfère ne pas compter sur les répercussions hypothétiques de la diffusion de son film, persuadée que peu de gens le verront. Cyril Collard, lui, a enchaîné son film télé avec la préparation de son premier long métrage, l'adaptation de son roman *Nuits fauves*, qui sera produit par Stéphane Sorlat et Pyramide, mais la concrétisation de ce projet n'a rien à voir avec *Taggers*.

Ces deux expériences n'ont donc encore que le statut d'un simple entraînement dont la réussite importe finalement peu et qui, vite passé et vite oublié, risque de faire moins de bruit qu'un court métrage remarqué au gré des festivals. ■

(1) Le 7 novembre à 21 h, le 11 à 14 h 30 et le 14 à 16 h 30.